Cinquième année. 20 Mars 1895. Numéro 195.

LE VOILE D'ISIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE ÉSOTÉRIQUE

LE SURNATUREL n'existe pas

DIRECTEUR : PAPUS
Rédacteur en chef : Lucien MAUCHEL
Secrétaires de la rédaction : P. SÉDIR et Noël S'SERA

LE HASARD n'existe pas

Le Numéro : 10 Centimes

ABONNEMENTS France	ADMINISTRATION :	ABONNEMENTS Union postale
UN AN. . . . . 5 fr.	29, — rue de Trévise, — 29	UN AN. . . . . . . 6 fr.
SIX MOIS . . . . 3 —	PARIS	SIX MOIS . . . . . 3 50.
DEUX MOIS . . . . . . 1 —		TROIS MOIS . . . . 2 —

CRÉATION

Nouvelle occultiste

PAR J. DE TALLENAY

De long en large, à travers la chambre dont la quiétude s'alourdissait des subtiles odeurs dégagées par les momies adossées contre les murailles, Otto Eilen marchait, on plutôt son *enveloppe* se mouvait de long en large, lentement, de long en large, mécaniquement. *Lui* était bien loin. A l'immobilité de son masque péremptoire, au vide infini de ses yeux, de ses yeux d'où l'âme ne regardait pas, on le sentait *absent* de son corps, absent et dégagé, momentanément, des entraves physiques.

Le vieillard marchait de long en large.

Dans le cabinet de travail, le silence, bercé par la rumeur sourde et puissante qui montait de Paris, était complet, absolu. Au plafond, surmontant la table à écrire, bien au centre, s'irradiait en rayons tournants, voilés de cristallines alternances rouges et vertes, une étoile électrique dont les projections, d'abord pleinement unies, diminuaient en s'abaissant vers les coins d'ombre et s'aiguisaient en fusées de lumière qui réveillaient une vie momentanée au front des Morts, des Morts que la pensive réflexion du savant avait jugés nécessaires à remplir cette retraite destinée à l'exercice de son intellectualité.

Otto Eilen savait que la civilisation avait duré des milliers d'années en Égypte, grâce à la conservation des morts, aux gaines hâtives dont on les entourait avant que leur corps astral eût pu rompre le lien l'unissant au corps physique, à la manifestation invisible, mais constante et fortement pénétrante de leur présence *entière*. Il avait rapporté ceux-ci d'un dernier voyage et, maintenant, suivant l'exemple des ancêtres, se laissait insuffler leur vie, leurs forces latentes aux instants solennels où ses hautes études abordaient le mystère.

Dressés dans leur cercueil, immobilisés pour toujours par les ligatures des bandelettes qui avaient retenu jadis l'âme captive au moment où celle-ci revêtait ses contours fluidiques pour suivre, de monde en monde, les progressives incarnations, les Morts semblaient, ce soir-là, vivre encore et, sous la lente rotation du disque lumineux qui accrochait alternativement à leurs membres, raidis dans les aromates, des reflets livides, des auréoles sanglantes, ils paraissaient tous s'animer, souffrir, contracter désespérément leurs nerfs crispés pour essayer de modifier un peu leurs irrémédiables attitudes.

Aux murs, voilés de velours sombre, rien. Aux deux portes, de lourdes draperies noires arrondissaient leurs plis fastueux, toujours les mêmes, en leur ampleur triste.

Le vieillard marchait de long en large, d'une porte à l'autre porte, sans interruption. Ses pas, amortis par d'épaisses fourrures noires, ne s'entendaient pas plus que les palpitations des cœurs morts qui l'entouraient. Il passait, repassait, automatique et lent, caressant parfois la douceur soyeuse de sa barbe blanche, s'arrêtant aussi, une seconde, d'un mouvement machinal, devant certaines momies qui semblaient avoir pour lui une attirance particulière, et puis, encore, de long en large, poursuivait son monotone va-et-vient. Sa tête, où l'étincelle vitale avait gravé, superbement, dans chaque ride, les existences consécutives d'une intelligence, surgissait, découpée sur la riche teinte pourprée de sarcophages égyptiens tantôt verte, tantôt rouge, sereine, fantastique.

Longtemps il marcha de long en large au milieu des Morts, plus mort lui-même, en ce moment, qu'aucun d'entre eux, car, de l'élan confiant des initiés, son esprit avait rejoint la sphère astrale, cherchant parmi ses habitants une aide concordant à la découverte du magistral problème qu'il s'était posé, tandis que le leur, éternellement retenu à proximité des corps pétrifiés, flottait, réuni en une seule âme, dans l'atmosphère alourdie de la chambre, l'emplissant de la condensation de son étrange force cachée.

Doucement, lentement, le savant marchait. Il respirait cette force. Elle vibrait autour de lui, soutenant son rêve et son ardente envolée à la recherche de la vérité.

Soudain l'étoile électrique cessa de tourner au plafond. Également alternés, également larges, ses rayons verts et rouges s'immobilisèrent sur les cadavres antiques, les baignant, l'un après l'autre, de lune et puis de sang. La personnalité de chacun apparut alors brusquement sur leurs faces grimaçantes, sur leurs traits ramassés, dans leurs gestes à jamais identiques et suggestifs, pourtant, des cœurs qui avaient battu dans ces poitrines, des cerveaux qui avaient été l'instrument où l'étincelle de Dieu s'était incarnée.

Le vieillard s'arrêta. Il parut s'éveiller, et son regard, où l'âme rentrait peu à peu, fit le tour des cercueils pour s'arrêter sur celui d'une femme dont le corps, plus soigné que les autres, à moitié caché par la montée enspiralée de l'étoffe, semblait embaumé plus récemment. Des

---

LE MIROIR SPIRITUEL

d'Amo

Une vibration, *cela est large et cela ne se déplace pas*. Tout vibre. La vibration a été imposée par la loi d'Amour conciliatrice, par le DÉSIR qui a voulu *réaliser tout éternellement* et par suite tisser de la *perfection* au delà de laquelle il n'y a rien.

Mais je ne suis encore qu'au début de mon étude.

Sentiment, Raison, Intuition, sont tous instruments donnés à l'homme et le constituant essentiellement, sans se confondre avec lui cependant, puisque le *Je* peut en toute indépendance se porter tour à tour vers les trois.

A quoi vont servir ces instruments? A guider l'homme, vers où ?

Vers sa fin. Or, il est essentiel, avant de marcher, de savoir vers quoi l'on marche. L'homme a acquis ses bras, ses jambes, ses yeux, ses oreilles; il est prêt; mais vers quoi marche-t-il ?

Vers la réalisation de son idéal : Mais cet idéal *marche*, même est directement solidaire de la conception du suprême *but* et origine.

Le suprême peut être conçu dans l'*Un*, dans le *Tout*, ou dans l'immuable *Un Tout*.

1° Le Cœur *conduit vers l'Un*. Il a besoin d'Un.

Il appelle l'Un. Son idéal c'est la fusion bienheureuse dans l'Eternel. *Dieu lui correspond.*

2° La Raison conduit vers *tout*. La Vie éter-

yeux d'émail, énigmatiques, très profonds, luisaient dans les cavités de son masque ; ses seins, légèrement dorés, émergeaient de son torse gracieux, indiquant, par leurs contours à peine soulevés, des seins de jeune fille.

Otto Eilen traversa la salle. Il approcha de la momie sa tête grave et vieille, et longuement, en un silence pieux, en un recueillement, la contempla. Une raie de lumière verte appâlissait la bière, revêtant le vivant et la statue taillée dans une chair qui avait respiré, souffert, palpité, de ses mêmes tons ardents, aux lividités sulfureuses. Il la regardait et, devant cette forme féminine dont les délicats apprêts funèbres montraient, par leurs touches caressantes et soignées, qu'une main amoureuse avait tendrement perpétué sa beauté ; devant ces lèvres, frappées de stupeur depuis deux mille ans, immobilisées en une ligne de sévérité, comme si elles s'étaient refermées à jamais après un unique baiser d'amour, une émotion le pénétra jusqu'au fond, ainsi qu'un premier rayon de soleil pénètre, le matin, au cœur de l'Océan.

(A suivre.)

JOURNAL DES JOURNAUX

Revues Spirites

La *Revue spirite* de Mars donne le résumé des expériences suivantes.

Dans la 68e réunion générale de la Société d'études psychiques de Londres, le professeur Olivier J. Lodge (docteur ès sciences), a lu un compte rendu de ses récentes études, sous ce titre : *Expériences de phénomènes physiques peu ordinaires, ayant eu lieu en présence d'une personne (Eusapia Paladino) en état de trance.*

« Sur une invitation du professeur Charles Richet, j'ai passé six jours chez lui, aux îles d'Hyères, afin d'être témoin de phénomènes physiques, qui, disait-on, avaient lieu en présence d'une femme de Naples, sans éducation, nommée Eusapia Paladino.

« M. F. W. H. Myers, et le Dr Ochorowicz, professeur de philosophie et de psychologie, à Lemberg, étaient également présents, ainsi que M. Bellier, secrétaire du professeur Richet. Ce dernier prenait les notes des séances, à mesure qu'on les dictait, par une fenêtre, mais il n'assistait pas autrement aux séances — il était en dehors de la pièce. »

---

ue lle lui correspond, conduisant l'homme en marche spirale vers le foyer central qu'il n'atteindra jamais, bien qu'il en ressente éternellement l'influence de plus en plus prochaine.

(C'était l'idéal des Gaulois.) *C'est le plus logique.*

3° L'Intuition indique la route du Silence entre le *Cœur et la Raison*, elle conduit à l'Absolu qui concilie tout, elle n'exclue aucun mode.

Elle se prosterne devant le pur et seule comprend que le fini peut en apparence devenir impur, sans cesser d'être pur.

L'Intuition correspondrait à la partie de l'homme au dessus de sa tête. C'est le vrai guide. La Conscience nous le révèle, mais nous ne risquons rien à l'implorer sans cesse.

Dans l'Absolu tous les rayons extériorisés, par l'infini, se referment au centre, en *rapport vivant*. Centre ne peut être figuré que sous forme d'une sphère. Mathématiquement, sans dimension, on ne peut se le figurer, il est par suite incompréhensible.

De même toutes les couches excentriques étant en parfaite progression, on n'y peut distinguer spécialement l'une.

Pourtant, un jour, je ferai voir comment il doit y avoir 7 plans principaux et 7 centres distincts, pour la manifestation extérieure ou création alternative.

L'Intuition seule n'éprouve aucune difficulté à abandonner les illusoires réalités de la forme, pour concevoir le sans forme (Industriellement nous avons déjà l'Electricité qui ne possède aucun des caractères matériels, quoique la matière puisse lui servir de *substratum*. Nos savants qui ont eu l'audace de dire que Dieu était matière, n'ont pas seulement osé dire que l'Electricité est matière.)

Pourtant l'électricité n'est qu'une *matière supérieure*, mais alors au grand sens du mot Matière (Support).

Dans ces conditions, on avait eu une série de quatre séances, tous les autres jours, elles duraient en moyenne de 3 à 4 heures. Professeur Lodge arrangea lui-même les meubles de la chambre, avant les deux dernières séances, et il est positif que personne ne les dérangea après lui.

Or, le professeur classe les opérations médianimiques en 3 parties.

Classe A : opérations faciles dans les limites ordinaires du corps humain, sans préparations préalables, pourvu que ce corps ne soit pas empêché par des moyens artificieux de produire ces résultats.

Classe B : opérations à produire qui, tout en étant dans les limites du corps humain, ne peuvent avoir lieu sans quelques préparations ou manipulations convenables.

Classe C : Opérations qui, selon l'entendement ordinaire, sont impossibles :

« Il y a toujours risque de non réussite, « lorsqu'on invite de nouvelles personnes à « des séances. L'état de transe n'est pas « toujours égal et les manifestations varient « dans leur netteté.

« De là, il peut arriver qu'une personne « voyant pour la première fois une séance « peu satisfaisante, refuse de continuer les « expériences ; ou, si rien n'a lieu, étant « éloignée du médium, elle pourra sup« poser que l'une des personnes tenant ses « mains l'avait libérée, intentionnellement « ou non. Lorsqu'une personne assistant « pour la première fois se sent touchée sur « l'épaule par un quelque chose qui s'ap« proche avec une sorte de frémissement, « et semble sortir du corps du médium, il « en conclut que c'est son bras.

« Peut-être il voit vaguement quelque « objet, pas loin du médium ; s'il tient dans « ce moment une des mains du médium lui« même, il conclut que la personne qui « devait tenir l'autre ne le fait pas, pour « l'instant du moins.

« J'ai été frappé de la tendance que l'on « éprouve à faire ces sortes d'accusations « entre assistants ; quelques-uns des phéno« mènes ressemblaient tellement à des « mouvements que le médium eût pu faire, « que malgré soi on doute de son voisin ; « du reste on pouvait supposer que l'un de « ceux qui tenait les mains était pour l'in« stant hypnotisé.

« Pourtant, si l'on continue des séances, « autres choses que ces mouvements dans « l'obscurité et le voisinage du médium « auront probablement lieu.

« On verra les objets transportés loin du « médium, et dans une lumière suffisante « pour constater qu'il n'y a point de con-

---

Des matières successives peuvent ne posséder aucun caractère commun (en apparence), mais seulement des rapports qui à eux seuls compliquent encore le mystère).

Pour finir, quel nom donner au moteur suprême, dernière expression de notre conception.

Il y a le mot *Amour*, mais il y en a un autre qui me paraît le dépasser,

C'est *désir*. C'est le désir qui conduit l'innocence au *démérite*, par la fausse espérance de devenir une *divinité*, par éloignement du foyer central.

C'est la grande erreur du Je qui reste impuissant parce que Dieu, c'est le *Se* puissant de l'appui de tous les Je qu'il enveloppe et domine cependant.

Puis, c'est le désir de vie qui arrête le Je au bout de sa course folle à la mort. (Ce désir est impérissable.)

Alors le désir le ramène à travers les mérites.

Démériter et mériter ont pour fruit la Conscience.

Désir défini de cette conscience au sein de la CONSCIENCE, retour au point de départ (Départ de la pureté, innocence, inconscience, retour à la pureté, conscience, connaissance).

Puis, le moi dominé par le désir d'Absolu, veut connaître le Conscient-Inconscient, il le désire, puis il désire oublier qu'il a désiré.

Il est servi à souhait dans la plus haute expression du Nirvana. Mais, au-dessus de tout, il y a la Loi d'Equilibre. On ne récolte pas l'Eternité, pour un travail temporaire. Dors, esprit pur ! Le Désir veille près de toi ! Il te soufflera à l'oreille, il n'est pas en ton pouvoir de l'empêcher et *tu voudras revivre*.

Car on ne peut désirer tuer le désir, bien qu'il ait paru la cause de tous maux à Bouddha.

On peut désirer l'état parfait. On peut

« tact normal avec lui ; ou encore, comme il « m'est arrivé, on peut sentir un attouche- « ment tout en tenant seul les deux mains et « les deux pieds du médium, en voyant sa tête.

En somme on est réduit soit à admettre les faits des phénomènes ou à croire que l'on se trompe soi-même. J'ai observé avec intérêt cette simulation de déception de la part des phénomènes.

« Il faut une longue patience de la part de « l'observateur pour éviter des accusations « injustes, surtout s'il ne sait d'avance que « des formes ressemblant à des bras et des « mains peuvent paraitre, sans nécessaire- « ment appartenir à des personnes visi- « blement présentes et au moins d'une fa- « çon normale, sans sauter à des conclu- « sions hâtives ; c'est, certes, un devoir de « se rendre compte de ces formes. »

Dans le même numéro de curieux récits d'expériences de clairvoyance médianimique d'après l'ouvrage de M. Russel Davies.

Et enfin des polémiques à propos de l'esposure du médium Williams.

Le Progrès Spirite, organe de M Laurent de Faget donne, en outre de ses articles de polémique, des communications médianimiques au sujet de la Fédération spirite universelle.

Le Dr M. *Navaro Murillo* étudie dans le Revista de estudios psicologicos le signe de la croix avant le christianismo.

Le Dr Carl du Prel de Munich donne dans la revue *Die Ubersinnliche Welt* des conseils aux débutants sur l'étude de l'occultisme. Selon lui les théories darwinistes ne révèlent que la moitié de la vérité. L'Occultisme seul peut compléter une conception synthétique de l'Univers; il retrouve cette conception dans les théories mystiques de l'antiquité comme dans celles du moyen âge ; il recommande aux sceptiques contemporains de se constituer tout d'abord un bagage sérieux de faits et de phénomènes. Il indique pour cela la liste suivante d'ouvrages, que nous transcrivons pour l'édification de nos lecteurs.

KANT, *Lectures sur la métaphysique*, Edition Politz, 1821 (1°).

SCHOPENHAUER, *Considération sur la clairvoyance et sur la magie*.

HELDENBACH, *Naissance et mort*.

— *Magie des nombres*.

J. G. FICHTE, *Anthropologie, psychologie*.

KAPP, *Philosophie de la technique*.

1) Le docteur du Prel a résumé toute la partie mystique de cet ouvrage dans *Kants Vorlesungenüber Psychologie* à Leipzig, chez Gunter.

---

vouloir oublier, puis oublier qu'on a oublié, afin de ressembler à l'incréé et de s'y confondre.

Mais c'est un désir plus intense, plus pur si l'on veut, qui a remplacé les autres désirs.

Quant à tuer celui-là, autant vouloir que l'*Etre ne soit pas l'Etre*. L'Etre ne peut pas ne pas être.

Par conséquent, les Indous doivent nous cacher la conception ésotérique de Nirvana.

Pourtant, je puis errer et je dois me taire, et faire à la *Vérité* l'adoration du Silence.

Tout ce que je puis concevoir n'est rien devant ce qui peut être.

Eternité, espace, Vie, quels problèmes !

Quel magnifique horizon entrevu par l'âme.

Quelle joie pour nos frères et quelles consolations !

Quelles bénédictions !

Courage, bien cher aimé, il me semble que le Voile d'Isis est plus transparent que jamais et qu'elle est belle, la Vérité !

Tout à vous de tout cœur.

Mon cher ami,

On doit examiner toutes choses avec *Amour*, *Esprit* et *Illumination*.

L'amour aimant la chose désirée, elle se présente à l'Esprit qui, en reconnaissant a présence, fait appel à l'Illumination.

La voyance désirable est le fruit d'un tel entraînement ; le fruit que nous pouvons espérer du moins.

La science n'a pu encore bâtir même une mauvaise hypothèse pour relier les phénomènes de l'électricité statique, dynamique, et des phénomènes électro-chimiques, électro-magnétiques et magnétiques.

Voilà l'*électricité statique*.

Ensuite ces boules A et B étant chargées de cette électricité positive et négative, on ferme en C un fil conducteur mettant

ZEISING, Neue Lehre von den Proportionen des menschlichen Kœrpers.

MESMER, Aphorismen.

WOLFART, Mesmerismus. Erlauterungen zum Mesmerismus.

PUYSÉGUR, Mémoires. — Du magnétisme animal. — Recherches physiologiques sur l'homme.

DELEUZE, Histoire critique du magnétisme animal. — Instruction pratique du magnétisme.

GAUTHIER, Histoire du Somnambulisme.

BILLOT, Recherches psychologiques, ou correspondance sur le magnétisme animal.

CHARPIGNON, Physiologie, médecine et métaphysique du magnétisme.

HADDOCK, Somnolismus und Psycheismus.

STROMBECK, Geschichte eines allein durch die Natur hervorgebrachten animalischen Magnetismus.

ROMER, Ausführliche historische Darstellung einer hœchst merkwürdigen Somnambule.

MEIER und KLEIN, Hœchts merkwürdige Geschichte der magnetisch hellsehenden Auguste Müller.

SCHINDLER, Das magische Geistesleben.

KLUGE, Versuch einer Darstellung des animalischen Magnetismus.

WIENER, Selma, die jüdische Seherin.

HUFELAND, Ueber Sympathie.

KIESER, System des Tellurismus.

KERNER, Geschichte zweier Somnambulen. — Die Seherin von Prevorst.

HORST, Deuteroskopie.

ENNEMOSER, Geschichte der Magie. — Der Magnetismus im Verhaltniss zur Natur und Religion.

GORWITZ, Richards natürlich magnetischer Schlaf. — Idiosomnambulismus.

REICHENBACH, Der sensitive Mensch.

EBERTY, Die Gestirne und die Weltgeschichte.

E. v. Bar, Reden, gehalten in wissenschaftlichen Versammlungen, Bans I, Kap. 5 : " Welche Auffassung der lebendigen Natur ist die richtige ? "

DU POTET, La magie dévoilée.

CROOKES, Der Spiritualismus und die Wissenschaft.

WALLACE, Eine Vertheidigung des modernen Spiritualismus. — Die wissenschaftliche Ansicht des Uebernatürlichen.

ZOLLNER, Die transcendentale Physik.

LIÉBAULT, Du sommeil.

LIÉGEOIS, De la suggestion et du somnambulisme.

BERNHEIM, De la suggestion et de son application à la Thérapeutique.

ainsi A et B en communication, à travers divers appareils conducteurs.

Aussitôt une aiguille NS est déviée, un él ctrolyte V est décomposé (eau acidulée par ex.), il y a échauffement de tout le circuit, spécialement en b, si b est relativement résistant plus que le fil conducteur qu'il complète, il y a éclairement en L, lampe à incandescence, par suite du même échauffement passé à l'incandescence.

On dit qu'un *courant parcourt le fil*, électricité dynamique.

Un barreau de fer m n est aimanté, *électro-magnétisme* d'une aimantation absolument identique à celle d'un aimant artificiel permanent m'n', magnétisme.

Enfin si on alimentait A et B des électricités + et — à mesure de leur écoulement on pourrait faire tourner un moteur électrique D (mouvement, énergie), je ne retiens pour l'instant que les quatre parties soulignées.

Electricité statique, polarisation en + et —.

Electricité dynamique, avec une notion de sons de courant.

Electro-magnétisme, aimantation par le courant.

Magnétisme, avec une notion de pôles + et —.

Ma petite figure schématique a pour but de faire voir d un seul coup l'enchaînement des quatre.

Eh bien ! nous n'avons même pas une mauvaise hypothèse pour relier ces phénomènes si étrangement solidaires.

Supposons une voyante, elle verra sans instruction, sans théorie tous les tourbillons lumineux, tubes de force, liaisons, etc., résultant de ces phénomènes et les enchaînant.

Je suis même étonné qu'on n'ait pas encore utilisé la vision magnétique à l'étude de l'impondérable.

Je veux seulement montrer pour l'instant que nous avons absolument le droit d'espérer la voyance et que cette voyance est

AKSAKOW, Animismus und Spiritismus.
KIESEWETTER, Geschichte des Okkultismus.

L'Alchimie

(*Suite*)

EVOLUTION CHIMIQUE

Nous avons une preuve expérimentale de l'unité de la matière et de la transmutation des éléments, par les phénomènes d'isomérie, d'allotropie, de polymérie des corps « simples » et des corps « composés ».

Notamment les faits d'allotropie des corps soi-disant « simples » sont tout à fait probants, puisque deux corps « simples » tels que, par exemple, l'oxygène et l'ozone, ce dernier corps étant le dérivé allotropique du premier — tout en étant semblables, en ce sens qu'ils ont la faculté de former à poids égal un composé identique — offrent des propriétés physiques et chimiques si différentes qu'on devrait les considérer comme des éléments différents.

Ainsi, pour un même poids des *variétés* de carbone, il se forme le même poids d'acide carbonique ; pour un même poids de *variétés* de phosphore, le même poids d'acide phosphorique, etc...

Pourtant, répétons-le, *ces variétés* présentent des propriétés chimiques et physiques si différentes, qu'on devrait les considérer comme des éléments différents, n'était l'identité de combinaison mentionnée plus haut.

Les métaux présentent également les phénomènes d'allotropie, ce qui conduit à les supposer états divers d'un même élément, et ce qui nous amène à l'idée d'une matière unique inégalement condensée.

N. B. — L'oxygène, le soufre, le sélénium, le tellure, représentent les états divers d'un même élément ; le nickel et le cobalt semblent deux variétés allotropiques d'un même élément.

M. Daniel Berthelot vient de publier un ouvrage sur l'allotropie des corps simples, dont les conclusions aboutissent à proclamer l'unité de la matière et la transmutabilité des corps. Les savants officiels commencent à comprendre l'Univers !

F. JOLLIVET CASTELOT.

LA VISION D'HERMÈS

En le rêve divin, le sommeil, doucement,
Prit son être et bientôt, en l'engourdissement
De son corps, son esprit plana dans les espaces.
Soudain, il lui sembla qu'un être aux milles faces
Immense et sans contours, l'appelait par son nom :
« Quel es-tu, dit Hermès. — O saint fils de Memmon
Je m'appelle Osiris et je suis la Lumière ;
Quel est donc ton désir ? — Voir la source première

---

supérieure à toute science humaine. Ai-je besoin de rappeler ici la supériorité d'une bonne somnambule sur le meilleur médecin pour diagnostiquer une maladie, percevoir l'intérieur du corps.

Quittons ces aridités, pour nous retremper dans des régions plus harmonieuses.

Pourquoi n'a-t-on pas étudié davantage jusqu'à ce jour la musique des couleurs (la Loïe Füller est un premier pas dans cette voie).

Je suppose que nous sommes dans une chambre baignée par la couleur.

Une sorte de clavier permet de faire varier la couleur. Il y a déjà sept taches par suite : Rouge, Orange, Jaune, Vert, Bleu, Indigo, Violet. La gamme des couleurs.

On pourrait les obtenir soit par verres colorés devant une lumière blanche, soit par un fort prisme donnant le spectre par dispersion d'une lumière blanche et muni d'un appareil recueillant telle ou telle couleur de ce prisme ou pouvant les mélanger en proportion variable, avant leur entrée dans la salle.

Il y aurait une succession de claviers de sept touches (comme sur un piano) ou telle autre combinaison que l'on voudra, permettant de remplacer le grave, le médium et l'aigu du piano habituel, par la nuit, le sombre, le clair, l'éblouissant soit teintés, soit blancs.

Possibilité par suite non seulement de l'harmonie des couleurs, mais aussi mélange de *l'harmonie de la nuit et de la lumière et de leurs transitions.*

La sensation serait adorable. Ce n'est pas évident au premier abord, mais cela se conçoit.

En effet, tant que les hommes n'entendaient que des bruits confus ou distincts, ils n'avaient guère notion d'une musique, sensation agréable sur l'oreille. Il a fallu faire l'éducation de cette oreille en même temps qu'on découvrait la mesure, le *nombre*.

(*A suivre*).

Des êtres, ô très-grand Osiris, puissant Dieu ! —
Tu seras satisfait. » Sitôt, comme en un lieu
Rempli d'une clarté magique, éblouissante,
Hermès se vit plongé ; puis la morne descente
De ténèbres se fit, lugubre, autour de lui,
Or une voix : c'était la voix de CE QUI LUIT.
Enfin, un feu subtil de ces profondeurs sombres
S'élança, puis gagna les hauteurs sans pénombres.
Hermès suivit la flamme et retrouva les cieux.
De tous côtés des chœurs montaient délicieux :
La voix de la Lumière emplissait l'insondable....
Interrompant d'Hermès le songe formidable
Osiris dit : « As-tu compris? » Hermès dit : « Non ! » —
Tu viens de voir ce qui n'a point âge ni nom ;
J'explique ; écoute-moi. La clarté ravissante
Tout d'abord entrevue est féconde et puissante,
L'intelligence qui renferme dans son sein
Tout principe et dont nul ne connait le dessein.
Puis les ténèbres sont les sens et la matière,
Partage des humains. Puis cette flamme altière
Que tu pus voir jaillir, c'est le Verbe divin.
D'abord le Père ; après le Fils ; la Vie enfin
D'où nait leur union. — O merveilleuse flamme !
Dit Hermès étonné, c'est avec l'œil de l'âme
Que je vois désormais ; quoi donc se passe-t-il ? —
Enfant dit Osiris c'est qu'en ton corps subtil
Le Verbe vit. C'est lui, c'est lui, trésor suprême
Qui voit, entend, agit au dedans de toi-même !
Puisqu'il en est ainsi, dit Hermès, fais-moi voir
Des mondes, des esprits, l'aurore puis le soir ! —
Qu'il soit fait ! — Tout-à-coup les cieux se découvrirent
Sept cercles lumineux à ses regards s'ouvrirent
Et chaque sphère avait son génie et sa loi.
Osiris dit : « Regarde, écoute et comprends-moi ! :
Ce que tu vois sont les sept sphères de la vie ;
Les âmes dont la chute en la suite est suivie
Du rajeunissement ont là leur action ;
Du Verbe chaque esprit est l'émanation
Et chaque esprit commande à sa propre planète.
Le plus proche est celui de la lune, il rend nette
Des souillures du corps l'âme qui va vers lui.
Au-dessus, vois Mercure ! en la profonde nuit
Il la dirige avec son brillant caducée.
Plus haut Vénus, par qui plus d'une âme amorcée
S'oublie et se retrouve au miroir du Désir.
Plonge encore et contemple (ineffable plaisir)
L'ange esprit du Soleil qui de la Beauté lève
L'éternel flambeau. Vois plus haut brille le glaive
De la justice, que brandit Mars. Vois encor
Bien plus haut Jupiter, avec le sceptre d'or
Du suprême intellect. Contemple enfin Saturne
Qui à l'entier savoir sur son front porte l'urne (1) ! —

(*à Suivre*) MAURICE LARGERIS

(1) Il est bien entendu que les planètes ne sont ici que de *purs symboles* et n'ont aucune correspondance *matérielle* avec les terres de notre système solaire.